

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d’insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d’envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l’expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l’article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n’offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l’amélioration dudit article, renvoyer l’auteur de l’article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n’est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d’internet, si le même article n’est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s’entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s’intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée, ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL. RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. LOS NACIMIENTOS DE EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS ASSOCIÉS----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE)----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST
DE LA COTE D’IVOIRE)**

ZOMBO Jean Philippe

Maitre-Assistant,

Université Alassane Ouattara,

zombojeanphilippe@gmail.com

&

ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle

Doctorante,

École Doctorale Société Communication Arts Lettres et Langues (SCALL)

Université Félix Houphouët Boigny

chrystelleassemian95@gmail.com

Résumé : La gouvernance joue un rôle important dans la pérennité future d’une entreprise. Dans le cas de cette étude, cette évaluation se base sur le modèle tridimensionnel de la gouvernance qui prend en compte la dimension cognitive, disciplinaire et partenarial. L’objectif de l’étude est d’évaluer le niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères de Barry Callebaut dans la zone de Sinfra. Pour atteindre cet objectif, une recherche documentaire, des entretiens avec des personnes ressources, Les résultats de cette étude indiquent que dans la zone de Sinfra, le niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyère de Barry Callebaut est Moyen avec un score de 0,51.

Mots clés : Gouvernance, Coopératives, Cacao, Sinfra, Côte d’Ivoire

Abstract : Governance plays a significant role in a company's long-term viability. This study assesses governance based on a three-dimensional model that encompasses the cognitive, disciplinary, and partnership dimensions. The study aims to evaluate the governance level of Barry Callebaut’s cocoa cooperatives in the Sinfra area. To achieve this, the researchers conducted a literature review and interviews with key informants. The results indicate that the governance level of Barry Callebaut’s cocoa cooperatives in the Sinfra area is moderate, with a score of 0.51.

Keywords : Governance, Cooperatives, Cocoa, Sinfra, Ivory Coast

Introduction

La filière cacao occupe une place importante dans l'économie ivoirienne et constitue une importante source de revenus pour une grande partie des populations rurales.

En Côte d'Ivoire, Barry - Callebaut intervient auprès de nombreuses sociétés coopératives cacaoyères qui sont réparties dans la moitié sud du pays. La zone de Sinfra constitue, à cet égard, un espace particulièrement intéressant pour analyser les pratiques de gouvernance de ces organisations. La production cacaoyère repose sur un ensemble d'acteur. Parmi ces acteurs, les sociétés coopératives occupent une position importante dans l'organisation de la production et dans les relations entre producteurs, acheteurs, exportateurs et d'autres partenaires. Leur capacité à assurer une gestion transparente, participative et efficace constitue un enjeu pour la pérennisation des activités cacaoyères et l'amélioration des conditions de fonctionnement des organisations de producteurs. Pour les sociétés coopératives cacaoyères, l'analyse de la gouvernance présente donc un intérêt particulier. Le problème soulevé par cette étude est la méconnaissance du niveau de gouvernance des sociétés coopératives dans la zone de Sinfra. Ainsi, la question qui se pose est : Quel est le niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères de Barry-Callebaut exerçant dans la ville de Sinfra ?

Cette étude ambitionne de combler le vide sur la connaissance du niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères de Barry-Callebaut dans la zone de Sinfra.

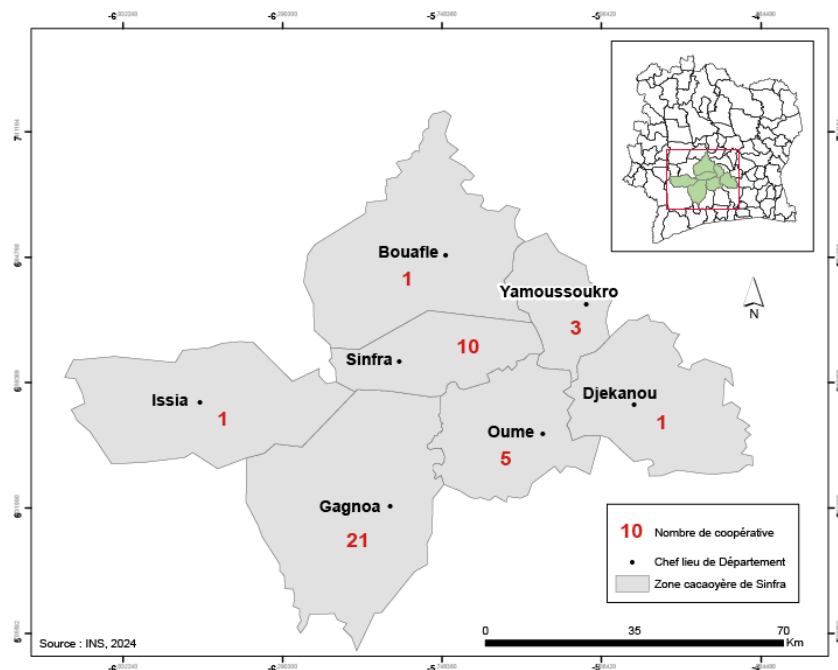
1. Méthodologie

1.1 Cadre spatial de l'étude

La plus grande majorité des sociétés coopératives cacaoyères sont implantées dans la moitié sud de la Côte d'Ivoire. La multinationale Barry-Callebaut dans le cadre de ses activités d'achat des fèves de cacao, subdivise la zone cacaoyère ivoirienne en six zones. La zone de Sinfra, cadre de cette étude s'étend sur sept

départements. Les départements de Bouaflé, de Yamoussoukro, de Djékanou, d'Issia, d'Oumé, de Gagnoa et de Sinfra. Dans cette zone, Barry-Callebaut a travaillé au cours de la campagne 25-26 avec quarante-deux (42) sociétés coopératives cacaoyères. Les départements qui composent la zone de Sinfra et la répartition de leurs coopératives est mise en exergue par la figure 1.

Figure 1 : Répartition des coopératives de Barry-Callebaut dans la zone de Sinfra



L'analyse de la figure 1 montre que le département de Gagnoa abrite le plus grand nombre de coopérative (21), suivi de celui de Sinfra (10) et d'Oumé (5) et de Yamoussoukro (3). Quant aux départements de Bouaflé, Djékanou et Issia, ils n'ont chacun qu'une coopérative.

1.2. La collecte et traitement de données

1.2.1. Collecte de données

La démarche pour la collecte des données se fonde sur la recherche documentaire, l'observation directe et les entretiens.

La recherche documentaire dans le cadre de cette étude a consisté à consulter des documents qui traitent de la gouvernance des entreprises. En plus de ces documents nous avons consulté des documents qui portent sur les sociétés coopératives.

Quant aux entretiens, un responsable par sociétés coopératives a été interviewés. Les responsables visées sont les Présidents du Comité d'Administration (PCA) ou Directeurs ou les Secrétaires général (SG). Ces personnes ressources ont été interviewées parce qu'elles ont les informations de chacune de leurs coopératives. Les entretiens ont porté sur la gouvernance de structures dont ils ont la charge. La synthèse des personnes interviewées ont été interrogés sont listées dans le tableau I.

Tableau I : Statut et effectif des personnes interviewés selon leur fonction au sein des sociétés coopératives

Acteurs	Effectif
PCA	15
Directeur	15
Secrétaire Général	12
TOTAL	42

Source : Nos enquêtes de terrain, 2025

1.2.2. Traitement des données

- L'évaluation de la gouvernance des sociétés coopératives de la zone de Sinfra ?

Pour l'évaluation des sociétés coopératives cacaoyère de la zone de Sinfra, nous nous sommes appuyés sur les travaux de SAISSET (2020). Ce dernier évalue la gouvernance des sociétés coopératives par le truchement des dimensions disciplinaire, cognitive et partenariale.

Chaque dimension est constituée de plusieurs variables. À chaque variable est attribuée des indicateurs.

Une codification oscillante entre 0 et 1 a été effectuée au niveau de chacune d'entre elles. Le niveau de gouvernance est déterminé par le degré de possession de l'attribut, qui, comme mentionné, peut prendre la valeur inversement proportionnelle aux valeurs de l'intervalle [0, 1]. De ce fait, les valeurs les plus importantes correspondent au niveau la moins élevée, et celles qui tendent vers 0 désignent les meilleurs niveaux de gouvernance. Le tableau II met en exergue les différentes dimensions, les variables et les modalités de réponse.

Tableau II : Dimension de la gouvernance des sociétés coopératives cacaoyère

Dimensions de la gouvernance	Critère d'évaluation de la gouvernance	Taux des critères (%)	
		Oui	Non
Disciplinaire	Présence de Registre	0	1
	Indépendance financière	0	1
	Cohésion entre les membres	0	1
	Présence de siège social	0	1
Cognitive	Réunion du comité	0	1
	Connaissance de la loi OHADA	0	1
	Interaction entre le comité de gestion et les membres	0	1
	Formation des gestionnaires de la coopérative	0	1
	Organisation de formation interne	0	1
Partenariale	Associés coopérateurs	0	1
	Salariés	0	1
	Clients	0	1

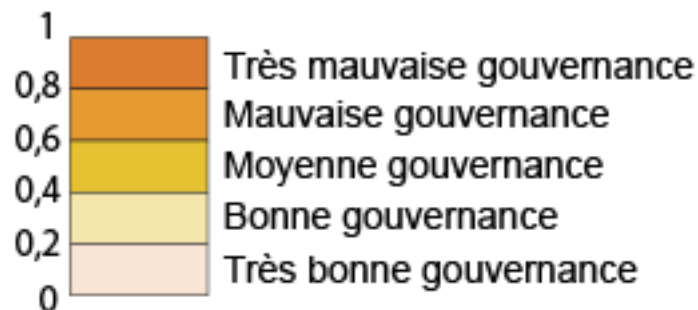
	Fournisseurs	0	1
	Commissaire aux comptes	0	1
	Experts comptables	0	1
	Banques	0	1
	Fédérations de coopératives	0	1
	Conseils externes techniques (IV, laboratoire, etc...)	0	1

Source : ZOMBO J.P, 2026, Inspiré de SY, 2012

Le niveau de gouvernance est calculé selon la formule ci-dessous :

$I = \sum \text{score} / n$ (avec I le niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères et n le nombre de critère de chaque dimension).

Après les calculs, on obtient cinq (5) niveau de gouvernance qu'on situe sur une échelle de 0 à 1. Les différents niveaux de gouvernance sont :



Pour ce qui est du traitement des données collectées sur le terrain, il a fallu avoir recours au tableur Excel 11 pour la réalisation des tableaux et graphiques. Tandis que le logiciel Argis 10.2.1 et adobe Illustrator CS ont permis la réalisation des cartes.

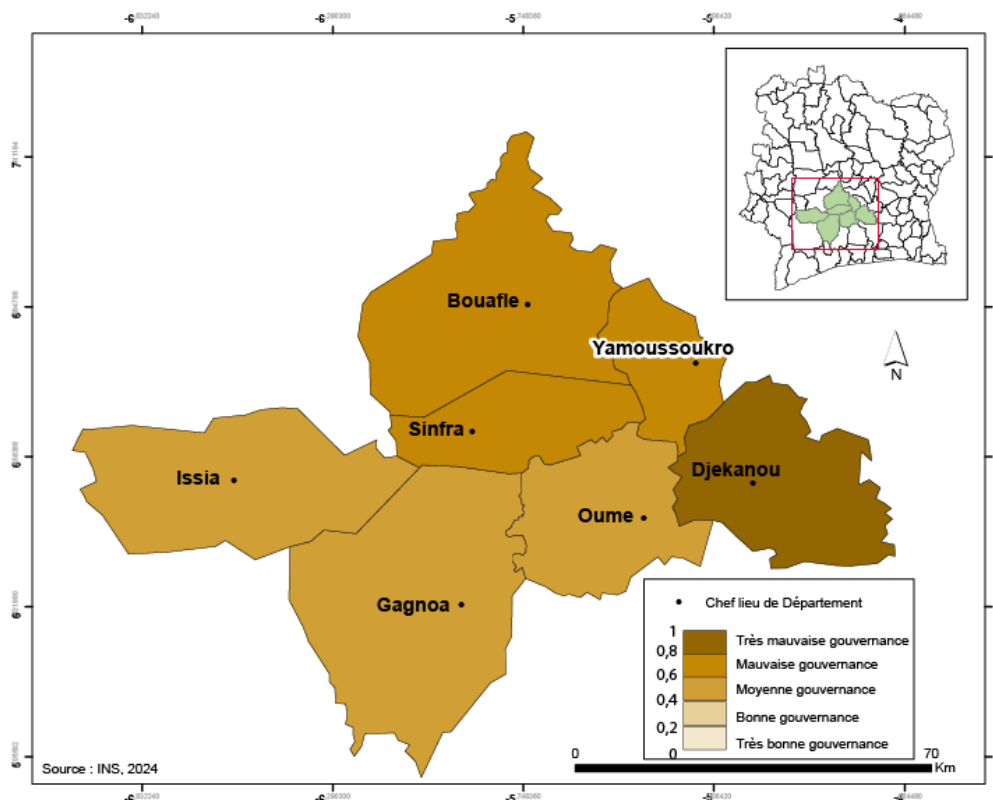
2. Résultats

Dans le cadre de cette étude, l'évaluation du niveau de gouvernance s'est faite par le biais de trois dimensions. La dimension partenariale, cognitive et disciplinaire.

2.1. Évaluation partenariale des sociétés coopératives cacaoyères dans la zone de Sinfra

L'évaluation partenariale des sociétés coopératives s'est faite par le truchement de neuf (9) indicateurs. Cette évaluation répond aux préoccupations suivantes : les coopérateurs sont-ils en association ? sont-ils salariés ? la coopérative a-t-elle des clients, a-t-elle des fournisseurs ? la coopérative a-t-elle un commissaire aux comptes ? a-t-elle un expert-comptable, est-elle rattachée à une banque ? est-elle rattachée à une fédération ? la coopérative est-elle assistée par un conseil externe technique ? La figure 2 présente le niveau de gouvernance partenariale des sociétés coopératives cacaoyères de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra.

Figure 2 : Évaluation partenariale des sociétés coopératives cacaoyère de Barry-Callebaut dans la zone de Sinfra



L'analyse de la figure 2 laisse entrevoir trois niveaux de gouvernance partenariale des coopératives de Barry-Callebaut dans la zone de Sinfra. Ce sont en

l'occurrence les niveaux très faible, faible et moyen. L'observation de la figure 2 montre une inégale répartition du niveau de gouvernance partenariale au sein des sociétés coopératives de la zone de Sinfra. Nous avons en effet, le département de Djékanou qui enregistre un niveau très faible de gouvernance partenarial avec un indice de gouvernance de 0,9. Dans ce département, le dépouillement des données collectées révèle que la sociétés coopérative SCED présente de ce département ne respecte pas la plupart des exigences du niveau partenarial. Cette situation justifie en parti le statut de NDS (non dédié à un client) de cette structure au sein du groupe Barry – Callebaut. Les entretiens faits avec certains producteurs de cette coopérative le justifient également. La totalité (100%) des producteurs interrogés appartenant à cette coopérative affirme ne pas être en association encore moins en fédération. Aussi, dans l'organigramme de cette coopérative, il n'existe pas d'expert-comptable et pas de conseil extérieur tel que les cabinets d'expertise.

La figure 2 révèle également le niveau faible de gouvernance des sociétés coopératives exerçant dans les départements de Yamoussoukro, Sinfra et de Bouaflé avec des indices de gouvernance qui oscillent entre 0,6 et 0,8. La synthèse des données collectées sur le terrain montre que dans ces départements, au niveau de la dimension partenariale, les sociétés coopératives rencontrent pour la plupart les mêmes difficultés. Les coopérateurs ne sont pas des associés de la gouvernance de leurs différentes coopératives, il y a des comptables qui n'existent que de non et les producteurs ne sont pas des salariés comme le demande les critères de la dimension partenariale. Ces résultats sont corroborés par les propos de certains responsables de coopérative qui avouaient lors de nos entretiens « *On nous exige d'avoir des comptables, de faire de nos producteurs des associés et des salariés. Mais nos activités ne tournent pas comme il le faut. Comment allons-nous payer le comptable ? Les producteurs même souvent ne sont pas fidèle dans les livraisons, comment feront nous pour faire d'eux des salariés ?* »

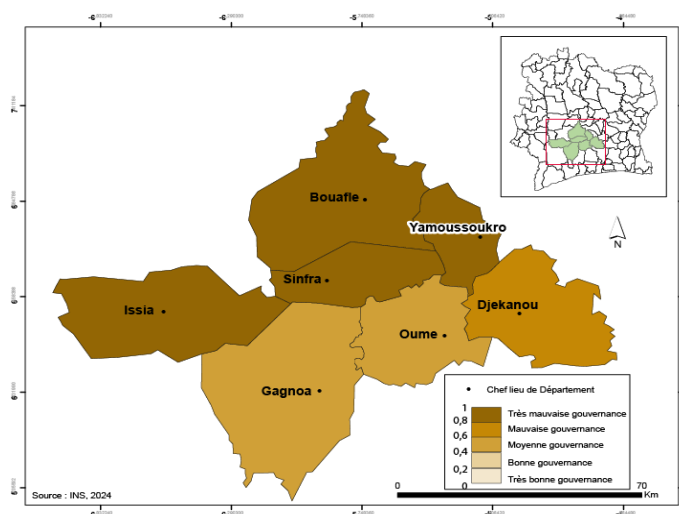
Dans la zone de Sinfra, il existe néanmoins des coopératives qui, au niveau de la gouvernance partenariale, font l'effort de respecter les critères. Ce sont les sociétés

coopératives qui sont implantées dans les départements de Gagnoa, d'Oumé et d'Issia. En effet, le calcul de l'indice partenariale de ces coopératives révèle qu'elles ont un niveau de gouvernance moyen avec un indice qui est situé entre 0,4 et 0,6. Lors de nos différents passages et entretiens avec les responsables de certaines coopératives de la zone, nous avons pu comprendre les raisons de ce niveau. Cela s'explique par l'engagement et la volonté des responsables. Le Directeur de la coopérative SCANDI, lors de nos échanges, nous a révélé la volonté affichée de son équipe à développer la coopérative qu'il dirige. Il le disait en ces termes : « *Certes les exigences de la dimension partenariale sont compliquées à respecter. Mais nous voulons développer notre coopérative. Nous ferons donc ce qu'il faut pour ça* ».

2.2. Évaluation cognitive des coopératives de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra

L'analyse des données en rapport avec l'évaluation cognitive des sociétés coopérative de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra se fait par le biais de plusieurs indicateurs. En l'occurrence la tenue des réunions du comité de gestion des sociétés coopératives, la connaissance des textes de l'OHADA, la tenue des formations internes, la tenue des formations des gestionnaires et l'interaction entre le comité de gestion et les membres de la coopérative. L'exploitation des données collectées sur le terrain laisse entrevoir le niveau de gouvernance cognitive des sociétés coopératives agricole sur la figure 3.

Figure 3 : Évaluation cognitive des sociétés coopératives de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra

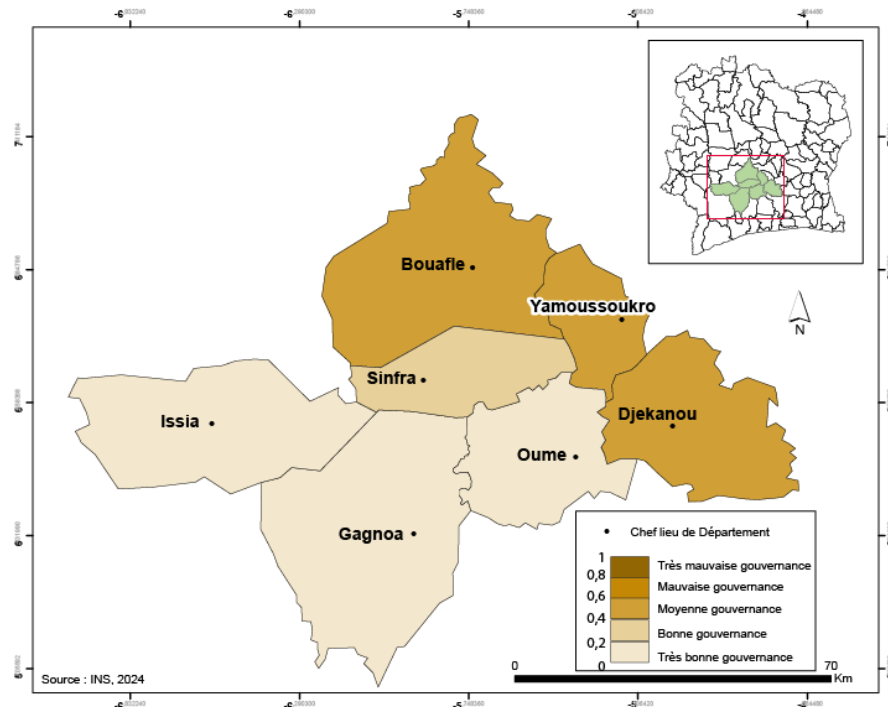


La figure 3 fait remarquer quatre niveaux de gouvernance cognitive des sociétés coopératives dans la zone de Sinfra. Il s'agit en l'occurrence les niveaux très faibles, faible et moyenne. Les niveaux de gouvernance cognitives très faibles sont enregistrés dans les Départements de Bouaflé, de Sinfra, de Yamoussoukro et d'Issia avec des indicateurs respectifs de 0,8 ; 0,87 ; 0,89 et de 0,9. Cet état est justifié pour 90% des sociétés coopératives de ces départements par l'ignorance des textes de l'OHADA par leurs gestionnaires des sociétés coopératives. Un PCA disait à cet effet : « *Nous ne maitrison pas les textes de l'OHADA. Il sera donc difficile pour nous d'appliquer ce que tu ne connais pas* ». Pour les coopératives du Département de Djekanou, Oumé et de Gagnoa, contrairement à celles des Départements de Yamoussoukro, Bouaflé, Sinfra et Issia, la difficulté se situe au niveau de la tenue des réunions des comités de gestion et de la réalisation des formations internes. Les responsables des sociétés coopératives avouent avoir des difficultés à tenir les réunions des comités et à organiser des formations internes.

2.3. Évaluation disciplinaire des coopératives de Barry – Callebaut de la zone de Sinfra

Les indicateurs de l'évaluation disciplinaire des sociétés coopératives cacaoyères de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra sont au nombre de cinq (5). Il s'agit de la présence et tenue des registres de producteurs, de la présence de siège social, de l'Indépendance financière et de la cohésion entre les membres au sein des différentes sociétés coopératives. Cette évaluation est présentée par la figure 4.

Figure 4 : Évaluation disciplinaire des sociétés coopératives cacaoyères de Barry – Callebaut de zone de Sinfra



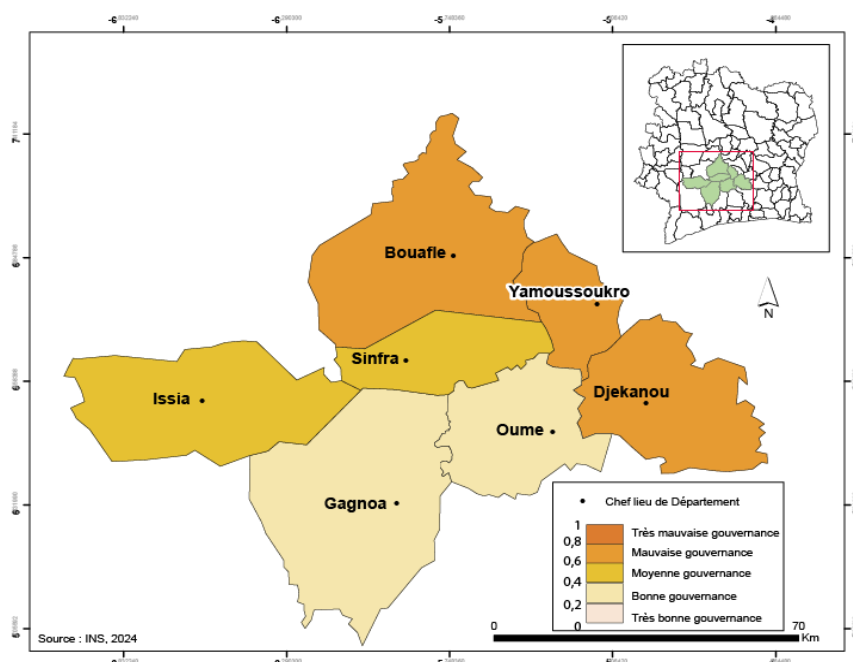
L'observation de la figure 4 révèle trois (3) niveaux de gouvernance disciplinaires. Les critères de la dimension disciplinaire sont les plus respectés par les sociétés coopératives cacaoyères de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra. En effet, nous avons le niveau moyen de gouvernance, le niveau bon de gouvernance et le niveau très bon de gouvernance. Cette situation s'explique par le fait que toutes les sociétés coopératives cacaoyères de Barry – Callebaut de la zone de Sinfra respecte la majorité des critères exigés par la dimension disciplinaire. En effet, il ressort de la collecte des données qu'il existe un registre producteur dans toutes les coopérative visité (100%) de la zone de Sinfra. C'est le même constat fait pour l'existence de siège social dans toutes les coopératives. Les entretiens ont révélé l'importance des sièges. « Pour la crédibilité de notre structure, nous devons obligatoirement avoir un siège. Si vous n'avez pas de siège, ça peut décourager les partenaires et même les producteurs ».

Le traitement des données a aussi montré que l'une des difficultés que rencontrent les sociétés coopératives cacaoyère de Barry – Callebaut dans la zone de Sinfra, est la non Independence financière. En effet, 100% des coopérative de cette zone ne sont pas autonome financièrement. C'est pourquoi elles s'activent à travailler avec des exportateurs afin que ces derniers les soutiennent. *« Nous n'avons pas d'argent pour nos ambitions dans le domaine du cacao. Nous dépendons de nos partenaires. Cela nous bloque dans nos activités. Nous travaillons à avoir nos propres moyens pour ne pas dépendre des gens »*. Aussi, l'Independence financière des sociétés coopératives cacaoyère est un objectif de Barry – Callebaut, comme l'ont souligné les responsables commerciaux de la zone de Sinfra en ces termes : *« Notre objectif est de rendre nos coopératives partenaires indépendantes financièrement. C'est pourquoi nous les accompagnons à assainir leurs environnements de travail »*

2.4. L'évaluation de la gouvernance globale des sociétés coopératives cacaoyère de Barry - Callebaut dans la zone de Sinfra

L'évaluation du niveau de gouvernance global des sociétés coopératives cacaoyères par département sont réparties en trois (3) sous-groupes (Figure 5).

Figure 5 : Évaluation de la gouvernance globale des sociétés coopératives cacaoyère dans la zone de Sinfra



La figure 5 montre la répartition globale du niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyère de la zone de Sinfra. L'observation de cette figure indique que le niveau de gouvernance global des coopératives exerçant dans les départements de Bouaflé, Yamoussoukro et de Djékanou est faible avec des indices respectifs de 0,6 ; 0,7 et 0,75. Dans les Départements de Sinfra et d'Issia, les indices de gouvernance sont respectivement de 0,5 et 0,57. Quant aux départements de Gagnoa et de d'Oumé, les coopératives ont un bon niveau de gouvernance. Les indice de gouvernance des coopératives de cette zone oscillent entre 0,2 et 0,4.

Discussion

La relation entre la gouvernance et la performance des organisations fait l'objet de positions divergentes dans la littérature. Louizi Amir (2011, p. 262), à l'issue de son analyse des relations entre la gouvernance et la performance des entreprises, a abouti à une conclusion qui rejoint, dans une certaine mesure, l'orientation de la présente étude. Selon cet auteur, la qualité de la gouvernance et la performance des entreprises ne sont pas systématiquement liées. En effet, certaines entreprises disposant d'importantes opportunités de croissance ne présentent pas nécessairement de bonnes pratiques de gouvernance. Cette situation peut notamment s'expliquer par le coût élevé des mécanismes et outils de gouvernance ou par leur indisponibilité dans certains contextes territoriaux.

Ainsi, des entreprises présentant un fort potentiel de croissance peuvent afficher un faible niveau de gouvernance lorsqu'elles évoluent dans des environnements caractérisés par la faiblesse du secteur financier ou par une protection insuffisante des investisseurs. Cette analyse met en évidence l'influence du contexte institutionnel et territorial sur la relation entre gouvernance et performance.

À l'inverse, K. Boudédja et al. (2026, p. 9) considèrent la performance comme un indicateur de la qualité de la gouvernance. Selon ces auteurs, celle-ci peut être appréhendée à travers deux critères majeurs : la performance économique et la performance de souveraineté. Ces deux dimensions permettent notamment d'évaluer la capacité de résilience des entreprises.

Cette position est corroborée par G. Plaisance (2021, p. 159), qui établit également une relation étroite entre la gouvernance et la performance. Pour cet auteur, la performance constitue une expression de la viabilité et de l'efficacité de la gouvernance. Elle peut être appréciée à partir d'un triptyque intégrant les dimensions économique, sociale et sociétale-environnementale.

Toutefois, M. Dinaoui et al. (2023, p. 547) invitent à dépasser une conception exclusivement quantitative de la performance organisationnelle. Selon ces auteurs, la performance ne saurait se résumer à la mobilisation d'indicateurs présentés sous forme de tableaux chiffrés, de graphiques ou de revues d'indicateurs. Une telle approche demeure insuffisante, dans la mesure où la performance d'une organisation dépend également de sa capacité à s'adapter à un environnement en constante évolution, voire parfois hostile, tout en préservant la stabilité et la pérennité de ses acquis.

Dans cette perspective, Anonyme (2008, p. 8) adopte une position plus nuancée en considérant que la relation entre la gouvernance et la performance dépend principalement de la manière dont les mécanismes de gouvernance influencent les décisions des dirigeants, notamment les décisions d'investissement. La relation entre ces deux notions ne serait donc ni automatique ni uniforme, mais dépendrait de l'efficacité réelle des mécanismes de gouvernance et de leur influence sur les choix stratégiques des responsables.

Conclusion

L'analyse du niveau de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères de Barry Callebaut dans la zone de Sinfra s'est faite selon trois dimensions. Ce sont en l'occurrence l'évaluation disciplinaire, cognitive et partenariale. Le niveau global de gouvernance des sociétés coopératives cacaoyères de la zone de Sinfra est moyen avec un indice de 0,53.

Reference Bibliographique

ANONYME, 2008, *Gouvernance et performance*, RAPPORT, 10p

BOUDEDJA Karima, MESSAOUD Lazereg, 2026, *La gouvernance, la performance et la contribution des coopératives agricoles au développement des territoires ruraux, une revue de la littérature, systèmes alimentaires territorialisés des SUDS, Quels défis pour la souveraineté alimentaire*, l'harmattan, Sénégal, 265 p.

DINAOUI Mahdi, ABDELHAKIM Diftar, 2023, « La gouvernance et la performance des organisations publiques : une analyse théorique », *Revue internationale d'étude d'économie et management*, p. 546 – 558

PLAISANCE Guillaume, 2021, *La contribution des mécanismes de gouvernance à la performance et à l'impact des organisations à but non lucratif : une approche par les parties prenantes de la gouvernance des associations françaises*, Thèse de doctorat, université de bordeaux, 492 p.

LOUIZI Amir, 2011, *Les déterminants d'une « bonne gouvernance » et la performance des entreprises Françaises : études empiriques*, Thèse de doctorat, université Jean Moulin Lyon 3, 358 p.